



Geneviève Mnich
et Eric Prigent

Road to Mecca

© Lot

Une fois encore, la Boutonnière nous régale d'une très belle création, mêlant le plaisir à la surprise. Dans son petit théâtre haut perché, le metteur en scène Habib Naghmouchin a choisi de monter une pièce très touchante signée Athol Fugard. L'auteur nous plonge en Afrique du Sud, au cœur de la vie d'une femme. Helen, « Afrikaner » d'âge respectable, vit dans un village isolé du Bush. Depuis la mort de son mari, elle s'est découverte une passion pour la sculpture qu'elle exerce avec fougue. Mais son art dérange le pasteur et les notables du village, qui décident de se liguer contre elle. Sentant qu'on cherche à l'écarter, elle appelle au secours Elsa, une jeune femme de Cape Town indépendante et libre d'esprit... « Road to Mecca », c'est à la fois son cri de souffrance et une leçon d'amitié, un moment de noir et de lumineuse espérance. Une pièce pleine d'humanité, qui nous happe dès les premières scènes et nous invite à réfléchir. Car l'auteur, avec une finesse et une habileté remarquable, aborde ici des sujets aussi fondamentaux et délicats que l'ouverture d'esprit, la manipulation d'autrui, le rapport à la vieillesse, à la mort ou aux différences de générations... Le texte, pourtant sobre, est d'une grande intensité. Mais il n'aurait pas un tel éclat sans ces choix de mise en scène, de scénographie et d'interprétation. Geneviève Mnich est magnifique dans le rôle d'Helen. Avec elle, on entre de plain-pied dans le sentiment, dans l'émotion, en toute simplicité. Son personnage de femme qui lutte pour survivre nous saisit littéralement. A ses côtés, Cécile Lehn incarne une Elsa généreuse et déterminée, pleine d'énergie. Enfin Eric Prigent, alias Flavius le pasteur, joue un homme secret, placide, manipulateur. Des nuances qui siéent bien au rôle. ■

Lise de Rocquigny

[drame]

La Boutonnière - Renseignements page 49.